

Arvind Gupta, *Scientist of Pune in Astrophysics department* Le Père Noël est un Indien

ILS FONT
L'ACTUALITÉ



—The Hindu Madras

Lorsque vous lirez ces lignes, un homme de 60 ans vêtu d'une kurta en khadi [coton brut tissé, symbole du gandhisme] sera peut-être en train de fabriquer un jouet avec des matériaux invraisemblables dans son atelier de Poona [grande ville proche de Bombay]. Ce jouet se retrouvera peut-être très vite dans une salle de classe, quelque part dans un coin isolé de la planète, où il fera découvrir les sciences mieux qu'aucun manuel.

Arvind Gupta, l'homme qui a montré qu'une chambre à air de vélo pouvait servir à expliquer le fonctionnement d'une pompe, qui a utilisé des pailles pour faire comprendre la force centrifuge et enseigné les structures géométriques avec un tube en caoutchouc et quelques allumettes, est en train de révolutionner l'éducation sans faire de bruit avec ses "jouets faits de déchets". Il prouve qu'on peut faire de la science une chose passionnante en se servant de quasiment n'importe quel objet à portée de main.

Le parcours d'Arvind a commencé au début des années 1970, lorsqu'il est entré à l'Institut indien de technologie (IIT) de Kanpur [en Uttar Pradesh] pour préparer une licence en électrotechnique. Il s'est porté volontaire pour donner des cours aux jeunes moins favorisés qui allaient à l'Opportunity School [Ecole spéciale], créée par des professeurs "progressistes" sur le campus de l'IIT. Pendant deux ans, il a, avec quelques-uns de ses amis, consacré un jour par semaine à ces cours. Arvind en parle comme de sa "première

Diplômé en électrotechnique, cet esprit curieux s'est fait depuis trente ans une spécialité de fabriquer avec trois bouts de ficelle des jouets aptes à faire découvrir et aimer la science. Son atelier alimente des écoles dans toute l'Inde.

↓ Arvind Gupta.
Dessin de Cost,
Belgique,
pour Courrier
international.

aventure dans l'enseignement". Mais celle qui a vraiment changé sa vie a débuté lorsqu'il a rencontré le spécialiste de l'éducation Anil Sadgopal. Celui-ci avait créé l'ONG Kishore Bharati pour enseigner les sciences aux enfants des villages qui n'avaient pas accès à des laboratoires bien équipés. Les programmes éducatifs étaient conçus à partir des objets de la vie quotidienne comme les piles, les ampoules ou les fils électriques.

Arvind, qui fabriquait alors des camions pour le groupe Tata, a pris un congé pour rejoindre l'ONG. Il se trouvait au marché hebdomadaire du village de Palia

Piparia dans le Madhya Pradesh [au centre du

pays] lorsqu'une

idée lui a traversé

l'esprit ; il a

acheté des

objets qu'il

était facile

de se procurer

localement et a

commencé

à fabriquer

des "jouets

scientifiques"

simples mais efficaces. Pour le jeune homme d'une vingtaine d'années qu'il était à l'époque, c'était "bien mieux que de faire des camions". Depuis, il s'est établi à son compte et envoie ses jouets aux écoles gouvernementales, tribales, rurales et citadines de tous les coins et recoins du pays.

Arvind doit peut-être sa curiosité enfantine à sa mère. Il dit avoir été un petit garçon "bidouilleur" qui adorait démonter et remonter des objets. "J'avais une mère très gentille qui me laissait faire", raconte-t-il. Son meilleur ami était "un coffre bosselé" rempli de tournevis et d'autres outils. A 8 ans à peine, il ouvrit le ventilateur qui était accroché au plafond pour le réparer parce que ses parents ne pouvaient pas payer un électricien. D'aussi "longues heures de jeu" sont un luxe pour beaucoup d'enfants aujourd'hui. Arvind a le sentiment qu'ils sont torturés dès un très jeune âge par un système éducatif qui distribue des notes en se basant sur leur capacité de mémorisation. "C'est quelque chose que les enfants doivent rejeter, déclare-t-il. Nous avons aussi besoin d'enfants désobéissants, d'enfants qui défie l'autorité pour apprendre et faire les choses à leur propre rythme", ajoute-t-il en riant.

Arvind traduit également avec enthousiasme des livres de l'anglais vers le hindi, parce que, étant né en Uttar Pradesh [cœur de la région hindiphone, dans le nord du pays], il a "profondément conscience de la pauvreté du matériel disponible en hindi". Il a déjà traduit 155 textes et les a postés sur Internet. Il a également écrit 23 livres, dont la majorité sont téléchargeables gratuitement sur son site. Il les met en ligne avant même de les envoyer à l'imprimerie ! Arvind croit au partage. "La vie est courte, dit-il. Nous devons faire en sorte qu'elle soit belle. Nous n'emporterons rien avec nous lorsque nous mourrons, n'est-ce pas ?"

—Akila Kannadasan
Publié le 15 novembre

